L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS; LUNDI MATIN, 14 NOVEMBRE 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES;
F. WEISSE. E. DUFOUR.
... DUVERGER. E. HARBY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS
LUNDI MATIN, 14 NOVEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Shérif, au City Hotel, rue de la Commune—... dans la rue Grande—Aussi, sur les lieux—... l'installation, &c., d'un magasin de marchandises sèches dans la rue des Remparts, entre ... Pet ide.

Par Bloche & Lessment, 77, Chartres—Chaussures, habillements d'hiver, chemises, parapluies, &c.

Par F. Ferrandes, 126, coin Chartres et St-Louis—Peaux de veau français.

Par Bernard Teryis, à 10 heures et demie, au No ... Vieille-Levée—Moutarde, vins, liqueurs, &c.

Affaires mexicaines.

La situation chez nos voisins est plus déplorable que jamais. Le vol, le pillage et le meurtre sont les armes qu'emploient les partis rivaux pour se combattre. Les attentats se multiplient tous les jours et restent naturellement impunis. Il importe de les faire connaître au monde pour appeler l'attention des gouvernements civilisés sur un état de choses qui ne saurait se perpétuer sans honte et sans danger. La publicité d'ailleurs est le premier châtiment des grands crimes. On a vu par la lettre qui a paru samedi dans l'Abeille que c'est Marquez qui a encore le triste honneur d'occuper les esprits au Mexique. Cet homme a eu en effet l'odieux privilège d'attacher à son nom le souvenir d'un des plus grands excès commis dans cette déplorable année de 1859.

Nous avons quelques détails à ajouter à ceux que notre correspondant de Vera-Cruz nous a transmis sur le dernier exploit de Marquez. Vers le milieu d'octobre, les capitalistes étrangers pressés par leurs correspondants européens de faire les remises ... et fort désireux, d'ailleurs, de déposer leurs caisses trop pleines de numéraire, se laissèrent prendre à l'annonce d'une nouvelle conducta pour le Pacifique, et accoururent leur argent sur la route qui mène de Mexico à la côte. Les droits (8 ojo) furent versés à la douane, le frêt payé (1 1[2) et le convoi se mit en chemin sous la garde de Dieu et du général Castillo. M. Marquez quoique menacé de près par les constitutionnels de Jalisco, sortit de Guadalajara à la tête de 2000 hommes et vint relever le général Castillo à Lagos. "C'était la seconde fois, nous écrit-on, que Marquez, délégué aux hautes fonctions de général en chef de l'armée du centre pour celles de ... en chef, laissait l'épée pour le ... Il allait disant partout et proclamant par écrit que son zèle pour la protection des intérêts commerciaux le faisait condescendre à ces soins et à cette fatigue. Il ... sans encombre à Guadalajara à la tête de ses deux mille hommes et de 2,800,000 piastres. On fut très surpris dans cette ville d'apprendre que M. Marquez, au lieu de faire déposer les sacs à la monnaie ou chez le consul de France, les avait remis à un négociant de ses amis nommé Somellera. Le consul de France trouva cette démarche ... louche et n'en augura rien de bon; ... fit retirer du dépôt 600,000 piastres ... étaient consignées. Le lendemain parut un décret de Marquez qui annonçait que vu l'état de pénurie et de délaissement où se trouvait la division de Jalisco et que "considérant la nécessité impérieuse de pacifier tout le territoire de la République, il prélevait la somme de ...,000 sur la conducta TOUT EN SE RÉSERVANT DE PRENDRE LE RESTE, si les besoins de ses opérations militaires exigeaient de plus fortes de...

..., au sujet de cet acte inouï de spoliation qu'on nous écrit de Mexico:

"La nouvelle de cette énormité nous est parvenue le 3 novembre; c'est le 27 octobre, dit-on, que l'attentat a été commis. Vous ... l'indignation des habitants de la capitale ... consternation du gouvernement et ... des capitalistes spoliés, est ... que le ne pourrait faire dans ce récit à ... Les ministres étrangers ont protesté, M. Mathew a menacé, le palais est sens dessus dessous. Voilà donc le boucher de Tacubaya, l'assassin de l'américain Chase, ... de trois cents prisonniers, le ... armé de la propriété, le prétendant à la présidence, l'homme à qui tant d'intérêts commerciaux étaient confiés, ... par décret, en toute sécurité, et en plein soleil, l'argent qu'il avait mission de protéger contre l'attaque des bandits. ...

... l'attentat de Marquez ne ... le signal d'un nouveau pronunciamiento. De là ses alarmes; ... dans un ... toutes les épées se tournent spontanément vers les caisses bien remplies comme ... aimantée vers le pôle, un général ... la main sur une somme de deux millions de piastres, est tout naturellement ... d'une révolution et le centre de toutes ... espérances.

M. Miramon, expédia donc sur le champ un courrier extraordinaire à Guadalajara ... intimer à M. Marquez l'ordre de restituer l'argent volé. Le boucher sait assez que ... premier ordre sera suivi d'un autre, et ... sera donc d'obtempérer. Des gens ... informés, et très fort engagés dans les ... politiques, m'ont assuré que Marquez ... prononcé pour Santa Anna, non ... être assuré d'avance, la coopération ... quelques chefs militaires et l'adhésion ... plus grand nombre.

Le petit président, convaincu sans doute ... doit être le dénouement du vol de Guadalajara, est parti, hier matin, en poste, accompagné de trois aides de camp, sans escorte, ni tambours, ni trompettes. Son dessein est de prendre sur son passage la division Velez, de rallier la division Woll que l'on ... en chemin, et de tomber sur Guadalajara sans que ... ait le temps de se mettre en garde. Ce parti est énergique et ne manque pas d'audace; car M. Miramon aura à traverser une assez grande étendue de pays occupée par les constitutionnalistes. En effet, Queretaro vient d'être occupé par Doblado après un combat et une victoire remportée sur les fédéralistes. C'est à Silao que l'affaire a eu lieu; ce bourg est situé à douze lieues de Guanajuato; M. Velez y avait envoyé les généraux Pacheco et Alfaro avec ordre de refouler les gens de Doblado vers San Luis. Doblado a battu ces Messieurs, leur a enlevé toute leur artillerie et a fait son entrée à Guanajuato où il tient encore.

Les constitutionnalistes ont été battus et dispersés à Tehuacan, sur la lisière des trois Etats de Oajaca, Vera-Cruz et Puebla. Les avantages de la guerre sont donc à peu près balancés; mais les conservateurs eux-mêmes avouent qu'aucune victoire ne saurait réparer le coup porté à leur cause par l'énormité de Guadalajara.

Un dernier trait complètera le sombre tableau que nous offre en ce moment le Mexique. L'hacienda de San Vicente de tragique mémoire, a été récemment le théâtre de nouveaux assassinats. Deux Français et un Espagnol, hommes honorables et industrieux, y ont été massacrés par ordre du général Gayosc. C'est une triste histoire. L'Espagnol avait depuis deux ans établi un magasin dans le village situé dans l'hacienda de San Vicente, propriété de M. Bermejillo. Au Mexique les propriétaires ont tous l'habitude de tenir boutique ouverte et ils obligent leurs peones à y acheter, à prix exorbitant, les effets indispensables à leurs humbles nécessités. C'est une source de bénéfices considérables et injustes pour les propriétaires. L'Espagnol Garuchaga faisait donc concurrence à Bermejillo et, vendant à prix modéré, lui enlevait ses pratiques. Bermejillo, paysan espagnol parvenu,—les parvenus sont implacables—fit dénoncer Garucha comme un fauteur de révolutions, et avertit le général Gayoso qu'il se tramait dans la boutique de son concurrent un complot formidable. Cet officier général envoya un détachement de troupes cerner le repaire dénoncé par Bermejillo; 70 soldats y arrivèrent la nuit, mirent le feu à l'écurie et, sans sommation, commencèrent un feu de peloton sur les habitants de la maison qui se croyant assaillis par des bandits ripostèrent et tinrent bon pendant huit heures. Ils étaient cinq contre 70. Quand le jour se fit, Garuchaga reconnut à qui il avait affaire, ouvrit sa porte et entra en explications. Il se rendit sans résistance; mais le capitaine Truevas qui commandait le détachement l'emmena vers Cuernavaca avec son ami Ossca, Français, mortellement blessé. Sur les instances de l'administrateur de l'hacienda (Cypriano del Moral) Truevas étant arrivé aux portes de Cuernavaca fit fusiller Garuchaga sans lui donner le temps d'écrire quelques lignes à sa famille; un verre d'eau et une cigarette qu'il demandait lui furent cruellement refusés!

"Cette affaire, nous écrit notre correspondant du Mexique, fait grand bruit ici. M. le ministre de France trouve que c'est là un cas trop misérable et de trop petite portée pour demander satisfaction au gouvernement des amis. Ossca est mort dérisoire dans la prison; ce sang crie vengeance; mais M. de Gabriac s'en lave les mains et trouve bien impertinent que ses compatriotes s'occupent de l'hacienda d'un obscur plébéien.

"Je m'abstiens de réflexions. Le moment s'approche où les crimes dépassant toute mesure, ... dans le même ... les mêmes catastrophes étrangers et Mexicains. Dans l'abandon où nous sommes, il ne nous restera qu'à prendre conseil de nous mêmes et, quelque répugnance que l'on ait à se mêler aux conflits de ce pays, il faudra bien charger les carabiniers et tenir les revolvers en état."

On voit que les étrangers qui résident au Mexique commencent à se fatiguer des persécutions et des cruautés dont ils sont victimes. Quand donc les Etats-Unis se décideront-ils à intervenir pour forcer leurs voisins de respecter la vie et la fortune des Américains des Français, des Anglais, des Espagnols, etc, qui se sont établis au Mexique sur la foi des traités et des plus solennelles conventions?

CORTINAS S'EST-IL EMPARÉ DE BROWNSVILLE?

La lettre suivante a été adressée de Corpus Christi au général McLeod, à Galveston:

"Corpus Christi, 7 novembre 1859.

"Le 29 octobre, Cortinas et sa bande ont investi Brownsville. Le 31, Cortinas a lancé ses hommes contre les barricades, tandis qu'un autre détachement, pénétrant dans les cours de derrière des maisons, entrait dans la ville. Un combat corps à corps s'est alors engagé entre les assaillans et les Américains, et les barricades ont été enlevées. Après cinq heures de résistance, nous avons été obligés de battre en retraite, et nous avons pu heureusement traverser le fleuve.

"Les assaillans étaient au nombre d'environ 400, et Cortinas a probablement encore 200 hommes qui occupent la route pour intercepter les communications.

"Nous n'avions en tout, de notre côté, que 50 hommes, appuyés par 150 Mexicains, envoyés de Matamoros à notre secours, et que commandait le colonel Manuel Naranco.

"J'ignore le nombre des morts et des blessés de chaque côté. Le cri des Mexicains était "Mort à tous les Américains! Pas de quartier!" Et ils ont en effet mis leur menace à exécution, car tous les prisonniers faits par Cortinas ont été passés par les armes.

"Mardi matin, ce dernier se trouvait complètement maître de Brownsville.

"W. A. MILLER."

M. Miller, pour donner à cette nouvelle un caractère d'authenticité, a joint à sa lettre le serment qu'il a prêté entre les mains de M. E. B. Moseley, notaire du comté de Nueces. Malgré la précaution qu'il a prise, il est permis de mettre en doute sa véracité, car des lettres écrites de Brownsville après la date qu'il assigne à la catastrophe, et reçues par plusieurs négocians de la Nlle-Orléans, n'en font aucune mention.

HAVANE.—Le steamer Empire City, capitaine McGovern, est entré dans notre port samedi, venant de New-York et de la Havane. Arrivé le 8 dans cette dernière ville, il y a attendu jusqu'au lendemain le steamer Daniel Webster, venant d'Aspinwall, avec les malles et les passagers de la Californie.

Les sucres sont calmes à la Havane et le fret languissant. Change sur Londres, à 60 jours de vue, 16 1[2 à 17 pour cent de prime; sur New York, 4 à 5 1[4; sur la Nouvelle-Orléans, 6 à 6 1[2, à courte échéance.

Le navire américain Sealion est arrivé à la Havane, le 9, avec un chargement de coolies.

Dépêches télégraphiques
Transmises à l'Abeille.

MALLE POUR L'EUROPE.

New York, 12 nov.—L'Arago est parti aujourd'hui d'ici pour le Havre via Southampton avec des malles de la Nouvelle-Orléans allant jusqu'au 7 courant, et des dépêches allant jusqu'à hier.

CHEMIN DE FER MÉRIDIONAL DU PACIFIQUE.—Une convention des actionnaires du railway méridional du Pacifique, aura lieu à Louisville, le 23 de ce mois.

AMÉRIQUE DU SUD.—Nous recevons, par la voie de Panama, quelques avis de l'Amérique du Sud. Le général Vidaurre ... de Valparaiso a été assassiné le 15 septembre, à la cathédrale. Cet attentat a déterminé de nombreuses arrestations dans les classes les plus élevées où l'assassin avait, à ce qu'il paraît, des complices.

Au Pérou les bruits de guerre avec la Bolivie et l'Ecuador ont recommencé à circuler.

La médiation de M. Yancey, ministre des Etats-Unis, a été impuissante à amener un rapprochement entre les cabinets de Buenos-Ayres et de Parana.

La tranquillité règne au Paraguay.

THÉATRE D'ORLÉANS.—L'ouverture du Théâtre d'Orléans aura positivement lieu jeudi prochain, 17 courant. Le spectacle se composera de Robert le Diable pour les débuts de MM. Philippe, fort premier ténor; Dobbels, première basse; Bourdais, second ténor; et de Mmes La Latourrerie, forte première chanteuse; Dalmont, première chanteuse légère; Helene, forte seconde danseuse. Les portes s'ouvriront, comme de coutume, à 6 heures et demie, et la représentation commencera à 7 heures.

MLLE. SAINT-URBAIN.—Nous lisons dans le feuilleton artistique que Mr. Henry de Pène a adressé, le 22 octobre, de Paris, au journal Le Nord:

Nous regrettons de ne plus trouver ici, sur le théâtre de ses éclatants débuts, Mlle Marie Saint Urbain, cette prima donna charmante qui fit sensation lorsqu'elle apparut, il y a deux ans, dans le Rigoletto de Verdi. Elle vient de partir pour la Nouvelle-Orléans, dont le nouveau théâtre français prend des proportions grandioses, sous l'intelligente direction de M. Ch. Boudousquié. Celui-ci a fait construire une cage neuve,—on la dit splendide,—et il l'a peuplée d'oiseaux rares enlevés à nos plus belles volières.

UNIVERSITÉ DE LA LOUISIANE.—Le professeur Randall Hunt prononcera cette après-midi, à 5 heures dans l'enceinte de la Cour des Etats Unis, au dessus des bureaux de la Poste, le discours qui précède ordinairement l'ouverture du cours de droit à l'Université.

JOHN TODD.—Pelisses et manteaux de velours, burnous et manteaux unis et brodés, chapeaux de dames confectionnés par les premières modistes de Paris, coiffures, plumes, fleurs, voiles riches, rubans, etc., etc., voilà quelques uns des articles dont la maison John Todd, si justement renommée, doit faire aujourd'hui, 14 novembre, l'ouverture. Ces admirables marchandises sont cotées à des prix très modérés. Que les dames n'oublient pas de visiter aujourd'hui les beaux magasins No 12 et 14, rue de Chartres.

L. W. LYONS.—Nous croyons devoir signaler de nouveau à l'attention du public le magnifique assortiment de vêtements confectionnés de la maison L. W. Lyons, 26, 28 et 30 rue St-Charles, au coin de la rue de la Commune. En s'adressant au magasin que nous venons d'indiquer on est sûr de trouver tout ce que l'on peut désirer en fait d'habillements d'hiver, et, chose qui n'est pas à dédaigner, de les payer aux prix les plus réduits de notre place. Voir aux annonces.

MAISON J. LEVOIS & CO.—La réputation de cette maison est depuis longtemps établie; aussi avons-nous à peine besoin de répéter que les marchandises qu'elle reçoit sont toujours recherchées et enlevées peu après leur déballage. Nous engageons donc les dames à aller immédiatement visiter l'admirable choix de soieries nouvelles de broderies riches, de robes de soie à jupes, et de hautes nouveautés d'hiver, tels que: popelines ombrées, droguet broché, silverine, popeline d'Irlande et bure anglaise, que MM. J. Levois & Co, au coin des rues Bourbon & Canal, viennent de mettre en vente. Voir aux annonces.

MAISON LUCAS & MASSON.—Quiconque tient à avoir à bon marché de belles marchandises, doit s'adresser au magasin de nouveautés de MM. Lucas et Masson, au coin des rues Royale et Conti. Ces derniers, afin d'accroître leur clientèle qui est déjà très nombreuse, se montrent fort accommodants et cèdent leurs magnifiques articles à des prix extraordinairement réduits. Voir aux annonces.

F. MALARD & CO.—Voilà une maison dont la vogue augmente tous les jours et qui s'applique à mériter de plus en plus par le soin scrupuleux qu'elle apporte dans le choix des vêtements confectionnés qu'elle fait venir d'Europe et du Nord. Ces vêtements, nous avons souvent eu l'occasion de le dire, sont irréprochables sous le double rapport de la confection et de la qualité de l'étoffe. Il y en a pour hommes, jeunes gens et enfans, le tout à des prix très modérés.

Nous appellerons aussi l'attention des planteurs sur les excellens vêtemens que M. F. Malard & Co font confectionner expressément, dans les meilleurs ateliers du Nord, pour les habitations de la Louisiane.

NOUVEAU PROJET DE CHEMIN DE FER.—Un Français très entreprenant domicilié à San Francisco propose de fonder une loterie pour construire le chemin de fer du Pacifique. Ce projet a été accueilli avec faveur. Mais pendant que l'on délibère en Californie, il n'est pas inutile d'apprendre au public qu'un plan de projet une presque aussi gigantesque est proposé par MM. Wood, Eddy & Co. Une loterie dont le gros lot est de $100,000, sera tirée le ... et le dernier samedi de chaque mois. ... largement les ... obtiendra pour $20, envoyés sous pli par la malle un billet entier, pour $10 un demi billet, et pour $5 un quart de billet. Les prix ... $40, $5 et $2 50 pour leurs loteries de $10,000 et de $30,000.

COLLÈGE COMMERCIAL DE DOLBEAR, encoignure Camp et Commune, bâtisse Story.—Ceux qui désirent acquérir les connaissances commerciales nécessaires sont référés à l'annonce publiée dans une autre colonne.

L... de la Louisiane est appelée sur l'avis par le quel ils sont priés de se réunir, CE SOIR à 6 heures, à l'Arsenal de l'Etat, pour affaires importantes.

CHRONIQUE LOCALE.

CINQ INCENDIES EN DOUZE HEURES.—GRAND INCENDIE DANS LE QUATRIÈME DISTRICT.—Nous avons à annoncer ce matin de nouveaux désastres qui sont tous l'œuvre de la malveillance. Les braves pompiers ont lutté contre les flammes, pendant douze heures, presque consécutivement. La perte s'élève à près de $150,000.

Samedi soir, entre dix et onze heures, tandis que le vent soufflait avec le plus de violence, un incendie a éclaté dans la manufacture de toits de J. C. Kathman, au coin des rues Bienville et Galvez. M. Kathman perd environ cinq mille piastres. Il n'avait pas d'assurance. Les progrès des flammes ont été si rapides et les firemen les ont arrêtés si vite que plusieurs compagnies sont arrivées trop tard sur les lieux.

A minuit, un autre incendie a éclaté au troisième étage (inoccupé) du No 7, rue Hercules, directement en face du Nouveau Bassin. Le premier et le second étaient occupés par le moulin de L. Herwig. La bâtisse a brûlé rapidement et les étincelles sont tombées sur les toits des autres maisons qui ont pris feu. Les Nos 4, 5, 6, 8 et 9 ont été détruits complètement; mais le reste de la rangée a été sauvé grâce aux efforts des pompiers. Derrière ces magasins se trouvent deux grandes résidences en briques et l'immense chantier de bois de M. J. B. Pike entourées de maisons en bois. La perte eut peut être été énorme si l'élément destructeur avait atteint ce chantier. Les étincelles flottaient dans l'air et allaient tomber sur les toits de maisons couvertes en bardeaux et situées à une distance de plusieurs îlets. Les propriétaires n'ont pu se sauver qu'en jetant continuellement dessus l'eau qu'on leur passait dans des seaux.—Le point le plus menacé était les propriétés situées derrière les magasins de la rue Hercules, les pompiers y arrivèrent à travers le chantier de bois. A deux heures du matin le mur du fond croula; trois pompiers, MM. Caspar Loix, Leidener et un autre dont nous n'avons pas pu apprendre le nom, furent blessés. A la chute du mur on crut que tout le chantier allait passer en moins d'une heure; mais les pompiers se groupèrent autour des ruines; ils versèrent sur le bois enflammé un véritable torrent, et à la grande surprise des spectateurs, le danger ne tarda pas à disparaître. Tout le monde s'est plu à reconnaître l'habileté de M. Fred. Gruber, ingénieur en chef, et ses aides, MM. Dave Bradbury et P. O'Keefe.

Voici les détails que nous avons pu nous procurer sur la perte:

Au No 4, rue Hercules étages supérieurs renfermant des vêtements—le tout sauvé. Au No 5, occupé par J. H. Peyton & Co; stock de foin, maïs et avoine, valant $6000, la plus grande partie sauvée. Au No 6, occupé par MM. Merritt et Duval, produits de l'Ouest, au premier; J. Foretich, farine, maïs, au premier; perte, $5000. Au No 7, moulin de Herwig; perte $5000; on croit que le stock était assuré pour $1500 dans une compagnie du Nord. Au No 8, occupé par M. J. W. Wilder, foin, maïs et avoine, stock de $6000 à $8000. Au No 9, MM. Charles H. Nooles & Co, marchands de fournitures de navires; assurance de $8000 dont la moitié pour la bâtisse et l'autre moitié sur le magasin. Au No 10, où il y avait un café (The Doctor's House) dommages causés par l'eau. La perte totale est par conséquent de $24,000 en bâtisses et $32,000 en stock.

—A six heures du matin le feu s'est déclaré dans une maison en briques à deux étages, derrière les magasins qui venaient de brûler. La propriété a brûlé mais les firemen ont empêché les flammes de s'étendre.

—Hier matin, entre neuf et dix heures, un incendie qui comptera parmi les plus désastreux de cette année, a éclaté dans le Quatrième District, dans une maison de la partie supérieure de la rue Harmony, près l'encoignure Chippewa, et a détruit 81 maisons.

Les flammes, après avoir dévoré trois maisons basses en bois de la rue Chippewa, ont atteint les propriétés situées vers le fleuve, entre les rues Neuvième et Toledano, et les trois îlets ont disparu presque en un clin d'œil.—Dans l'îlet compris entre les rues Neuvième, Chippewa, Harmony et Fulton, il y avait dix maisons cottages basses et quatre maisons; dans l'îlet compris entre les rues Harmony, Chippewa, Pleasant et Fulton, douze cottages bas dans celui que bornent les rues Pleasant, Chippewa, Toledano et Fulton, dix cottages bas; dans l'îlet compris entre les rues Toledano, Fulton, Harmony et Tchoupitoulas, deux grands et petits cottages; dans celui que bornent les rues Pleasant, Fulton, Harmony et Tchoupitoulas, deux maisons, deux magasins en briques faisant face à la rue Tchoupitoulas) un cottage à deux étages et six cottages bas; dans l'îlet borné par les rues Harmony, Fulton, Neuvième et Tchoupitoulas, deux cottages à étage, et trois bas, un magasin en briques à étage et une résidence à l'encoignure Neuvième et Tchoupitoulas; dans l'îlet compris entre les rues Pleasant, Tchoupitoulas, Toledano et la Levée, un cottage à étage, deux cottages bas, un magasin en briques en voie de construction à l'encoignure Pleasant et Tchoupitoulas. Ce magasin n'a pas été fortement avarié. Dans l'îlet compris entre Pleasant, Tchoupitoulas, Harmony et la Levée, les ruines de la fabrique et du dépôt de charbon de Mitbrank; dans l'îlet compris entre Harmony, Tchoupitoulas, Neuvième et Levée, six entrepôts en briques à étage, traversant la rue Tchoupitoulas jusqu'à la Levée et s'étendant de la rue Neuvième et au chemin de la rue Harmony. Ces six édifices ainsi qu'un beau cottage en briques, à étage, à l'encoignure Harmony et le dépôt de cercles de M. Lacroix ont brûlé. Les entrepôts ne renfermaient pas de marchandises de prix.

Nous n'avons pas besoin d'ajouter que dans cette circonstance comme dans bien d'autres le manque d'eau a paralysé les efforts des pompiers.—L'incendie a duré six heures. La perte est d'environ $80,000.

BRULÉE.—Mme Murphy, domiciliée dans la rue Toulouse, entre Marais et Tremé, a été horriblement brûlée, à onze heures du matin, on ne réchauffant. Elle est à l'Hôpital. On ne pense pas pouvoir la sauver.—Mme Petz, en essayant d'étouffer les flammes, s'est brûlé les bras et les mains.

ENQUÊTE TERMINÉE.—Le coroner a terminé samedi l'enquête qu'il tenait sur le cadavre de Laurent Fleury.

[Mr Cornelius a déclaré avoir vu à la porte de la maison deux femmes dont l'une, la plus grande, avait un couteau à la main; le martre de la maison lui avait arraché le couteau et essaya de les mettre toutes les deux à la porte. Une autre femme [Mary Jane Jackson] s'élança sur l'homme un couteau poignard à la main.

J. Weber, qui demeure dans l'établissement, a vu, dans la main de la plus grande des deux femmes, un couteau de poche, après que le maître de la maison lui eut arraché le couteau de table.

Les dépositions des autres témoins établissent que Mary Jane Jackson a poignardé l'homme, mais que celui-ci a succombé à celles faites par Americus Williams.

LA FEMME DE JOHN BROWN.—Madame John Brown, femme du chef des insurgés de Harper's Ferry, a passé dernièrement par New York, venant de North Elba, comté d'Essex (New York) où elle réside et se rendant auprès de son mari, qui attend à Charlestown la mise à exécution de la sentence de mort prononcée contre lui.

ARRIVÉS D'EUROPE.—Parmi les passagers arrivés du Havre, le 7 de ce mois, à bord du vapeur Vanderbilt, se trouvaient l'honorable Thomas L. Clingman, de la Caroline du Nord; l'Hon. Carroll Spence, ministre américain à Constantinople; le juge J H Walsh, de la cour de police de New York; le juge G M Davis de la Floride; la famille du ministre du Brésil à Washington et le révérend E. H. Seeley, pasteur de la chapelle protestante américaine à Paris.

ARRIVÉE DE BLONDIN A NEW-YORK.—Nous venons de lire, hier soir, dit le Courrier des Etats-Unis, dans un des journaux de Paris apportés par le Vanderbilt, que Blondin n'est qu'un canard, comme les Américains en savent façonner, lorsque le héros du Niagara, arrivé dans la journée à New York, est entré lui-même dans notre bureau en chair et en os, aussi bien portant et aussi agile que jamais. Il arrive d'Albany où il a donné une représentation au théâtre, montant avec des échasses aux pieds et un homme sur le dos, une corde tendue de la rampe au paradis. Blondin a été présenté au maire et aux principaux fonctionnaires de cette ville; ainsi son existence ne saurait plus être mise en doute. Après une nouvelle tournée qu'il va faire à l'ouest de l'Etat, le fameux acrobate se propose de revenir à New York au mois de janvier et de donner des représentations à l'Académie de Musique. Le printemps prochain, il retournera à Niagara, où il a bien décidément acheté une maison avec le fruit de ses travaux de l'été dernier, et il compte passer le Niagara, sur la corde tendue et avec des échasses aux pieds. Cent mille personnes viendront être témoins de ce spectacle extraordinaire. Dans le cours du récit de ses aventures, Blondin nous a montré une belle médaille d'or qui lui a été donnée par la population reconnaissante du Niagara. Sur un des côtés, l'artiste a représenté l'intrépide acrobate au milieu de l'abîme du Niagara, dansant sur le câble, et au fond du paysage, on voit le soleil se noyer dans l'horizon brumeux des grandes cataractes.—Au-dessus, est gravée au milieu d'une auréole la date du 17 août 1859, qui rappelle le plus hardi exploit de Blondin, son passage d'une rive à l'autre, avec Colcord sur ses épaules. Le revers de la médaille porte l'inscription suivante, en anglais: "Présentée à M. Blondin, autrement dit Gravelet, par les citoyens des cataractes du Niagara, comme témoignage d'admiration pour un acte qui jusqu'à présent n'a jamais été tenté par d'autre homme que lui—celui de passer avec succès sur le terrible abîme de Niagara avec un homme sur son dos." Cette médaille est surmontée d'un aigle aux ailes déployées et tenant dans ses serres un faisceau. Lorsque nous l'avons eu examinée, Blondin l'a accrochée à sa boutonnière avec un mouvement d'orgueil bien légitime, car il n'y a pas peut-être sur la terre entière un seul homme qui ait affronté plus de dangers pour gagner une pareille distinction.

GARIBALDI.—Nous trouvons dans le Times le discours suivant, que Garibaldi aurait tenu dernièrement à un banquet:

"Vous venez de raconter mon histoire, et c'est à mon tour maintenant de vous dire combien je suis heureux et fier de me retrouver au milieu de ce peuple de braves, dont j'ai reçu tant de preuves de courage et d'affection. Je vous répète que jusqu'à ma dernière heure je resterai dévoué, corps et âme, à mon pays. Pendant 14 ans, sans solde ni récompense, j'ai servi à l'étranger la cause de la liberté. Que ne ferai-je donc pas pour la terre qui fut mon berceau! Les événements ... la conférence, mais il y a encore beaucoup à faire. Le jour est venu où l'Italie doit reconquérir son complète indépendance. ... et des Alpes à la Sicile elle sera libre. ... Providence ... de ce Victor-Emmanuel ... notre roi. ... nous n'avons que sur nos bras ... patrie ... des frères ..."

nous obtiendrons notre liberté. Quand nous aurons la force pour nous, nul, croyez-moi, n'osera nous attaquer. Avant toutes choses, il est indispensable que nous soyons tous soldats. Notre nation entière doit former une armée, et si les devoirs domestiques retiennent quelques uns d'entre nous autour du foyer de la famille, qu'ils y restent comme soldats,—mousquet ou sabre en main."

LE TRAITÉ DE ZURICH.

Une dépêche télégraphique que l'on nous communique, dit le Nord, donne le résumé suivant, que nous avons des raisons de croire exact, des principales dispositions du traité entre la France et l'Autriche, paraphé à Zurich le 17 octobre:

"Le traité règle les conditions de la cession de la Lombardie à l'empereur des Français, lequel se réserve de transférer ces droits et obligations au roi de Sardaigne.

"La France s'engage, vis-à-vis de l'Autriche, au paiement d'à peu près 100 millions de francs, dont le quart au moment de l'échange des ratifications du traité, le reste à diverses échéances. Puis une partie de la dette du Monte Lombardo Vénitien passe au nouveau possesseur de cette province.

"Une commission spéciale fixera les limites précises de la frontière; le rayon en face de Peschiera sera de 3,500 mètres.

"Il y a d'autres arrangements concernant la Lombardie: juridictions, droits de citoyen ou naturalisation, congrégations religieuses, abrogation de certains contrats, paiement de pensions, etc.

"Le traité contient des articles concernant les points touchés dans les préliminaires de Villafranca.

"Les droits des ducs sont réservés, et non-seulement ceux des ducs de Toscane et de Modène, mais ceux aussi du duc de Parme, dont il n'a pas été question à Villafranca.

"On conseillera des réformes au gouvernement pontifical pour assurer la tranquillité des Etats de l'Eglise et son pouvoir.

"Il y aura une confédération italienne "pour assurer l'inviolabilité et l'indépendance des Etats italiens, leur progrès moral et matériel," la sécurité intérieure et extérieure à l'aide d'une armée fédérale. Les deux empereurs favoriseront la formation de cette confédération. La Vénétie en formera partie à titre aussi égal que le reste de l'Italie.

"La présidence honoraire au Pape.

"Il y a aussi une amnistie, un peu restreinte, puisqu'elle ne s'étend qu'à ceux qui ont pris part aux derniers mouvements de la péninsule."

AFFAIRES DE ROME.

On écrit de Paris, à la date de 22 octobre:

Le point sur lequel le gouvernement français insiste le plus auprès du Pape c'est l'organisation du système municipal et la sécularisation de l'administration. Le Saint-Père a soumis au gouvernement français un relevé des cadres de l'administration pontificale et lui demande de faire connaître quels sont les agents dont les fonctions devront être modifiées. Voici cette note: au ministère des affaires étrangères, 17 ecclésiastiques et 30 séculiers; à l'intérieur, 160 ecclésiastiques, 1,800 séculiers; à l'instruction publique, 3 ecclésiastiques, 14 séculiers; grâce et justice, 60 ecclésiastiques, 927 séculiers; finances, 10 ecclésiastiques, 2,000 séculiers; travaux publics, 2 ecclésiastiques, 190 séculiers; guerre, 160 séculiers; police, 12 ecclésiastiques, 450 séculiers; au ministère du commerce, tous les employés sont séculiers, à l'exception du ministre.

Pour les tribunaux, la proportion est à peu près la même. La secrétairerie des brefs a 5 ecclésiastiques et 13 séculiers; la chancellerie apostolique, 4 ecclésiastiques et 60 séculiers; la daterie apostolique, 3 ecclésiastiques et 55 séculiers. Les autres tribunaux présentent la même proportion.

Maintenant, dit on dans cette note, il est bien entendu que les ministres sont tous pris dans le Sacré-Collège. Le Pape insiste vivement pour conserver les cardinaux à la tête des hautes fonctions de Rome et des provinces; mais pour les vice-secrétaires et tous les postes qui viennent après, le Saint-Père consent à les confier à des laïques, qui seraient nommés après examen fait de leur capacité. C'est, si je suis bien renseigné, sur ce terrain qu'on est placé à Rome dans ce moment.

Le général de Goyon jouit, dit-on, d'une influence considérable auprès du Pape; il a été le voir à Castel-Gandolfo; le Saint-Père a témoigné toute sa joie de sa visite et l'a retenu à dîner. Il paraît que dans ces derniers jours le cardinal Antonelli s'est mis de nouveau à la disposition du Saint-Père et a offert sa démission pour le cas où cela devrait faciliter les négociations. Cette offre n'a pas été acceptée.

SARDAIGNE.

On lit dans l'Opinione de Turin du 17 octobre:

"Le moment approche où les troupes de la ligue de l'Italie centrale seront appelées à faire preuve de courage en défendant la liberté et l'indépendance des Légations.

"On assure que le gouvernement pontifical est en pourparlers depuis deux mois avec Naples et Vienne pour obtenir des soldats destinés à marcher contre les Romagnes, et que ces négociations auraient abouti à un accord entre ces trois gouvernements.

"On a annoncé que celui des Deux Siciles expédiait une flottille dans l'Adriatique pour s'opposer au débarquement du général Garibaldi sur les côtes de la Pouille, mais cette crainte ridicule sert évidemment d'excuse pour déguiser la véritable mission confiée à la flottille.

"Il est d'ailleurs certain que des vapeurs napolitains et des vapeurs autrichiens ont débarqué des troupes à Ancône. Nous ne saurions pas affirmer encore si elles doivent combattre comme auxiliaires ou bien réunies aux mercenaires suisses sous le drapeau pontifical, mais l'envoi de soldats de Naples et de Vienne pour combattre contre les Romagnes ne peut pas être mis en doute, comme il est constaté que le gouvernement autrichien a conclu des engagements pour l'approvisionnement de vivres dont la remise doit être effectuée 24 heures après la réclamation dans les localités qui seront indiquées.

"Tout cela porte à croire qu'une attaque convenue entre l'Autriche, Naples et Rome, contre les Romagnes, est imminente.

"L'Italie assistera donc probablement au spectacle de nouvelles luttes pour deux principes opposés; nous avons confiance que celui du droit national restera vainqueur.

"Les Romagnes ont montré jusqu'à présent une modération des plus louables. Elles auraient pu, avec les forces dont elles disposent, attaquer les mercenaires pontificaux, les battre et délivrer l'Etat jusqu'aux portes de Rome. Elles ont suivi, au contraire, la prudence en se bornant à la défendre; mais, si elles étaient attaquées, qui peut prévoir les dimensions que prendrait la lutte? Et ne seraient elles pas justifiées devant l'Europe dans le cas où, en repoussant l'attaque, elles rendraient à leurs concitoyens la liberté à laquelle ils aspirent et vengeraient les massacres de Pérouse?

"Dans ce cas, ce n'est pas aux peuples qu'il faudrait s'en prendre pour avoir provoqué de plus sérieuses complications politiques, mais bien au gouvernement pontifical aidé par l'Autriche et par Naples.

"On peut, en attendant, être assuré que l'Italie centrale suit de près les mouvements des ennemis et qu'elle ne se laissera pas surprendre. Son armée brûle d'en venir aux mains avec les défenseurs de l'oppression et de la domination étrangère; elle combattra avec l'élan qu'inspire le sentiment du devoir et de l'amour de la patrie et avec la confiance qu'ont su mériter ses chefs."

VÉNÉTIE.

Nous continuons, dit un journal belge, à extraire des lettres qui nous sont communiquées les passages les plus propres à jeter quelque lumière sur la situation actuelle de la Vénétie:

"Venise, 12 octobre.

"Dans ma dernière lettre je vous disais que la misère faisait des progrès effrayants dans notre pauvre ville; mais j'étais loin de prévoir que je pourrais sitôt vous en fournir une preuve complète et irréfutable!

"Le chiffre des indigents inscrits sur les registres de la charité publique monte, pour la seule ville de Venise, au chiffre effrayant de 5,000! Il était de 27,000 en 1849! Ajoutez à cela que beaucoup de pauvres honteux n'ont pas le courage de se faire inscrire sur ces registres. Ajoutez que Venise ne compte plus que 105,000 habitants, et vous comprendrez dans quel abîme nous sommes tombés!

"Mais aussi comme tout a changé à Venise! Qui ne sait que de toutes les villes italiennes, c'est à Venise que la vie se prolongeait le plus avant dans la nuit; que longtemps après minuit la place Saint-Marc était gaie et animée comme en plein jour. Eh bien! aujourd'hui, à 9 heures du soir, tout est fermé; il n'y a plus personne sur la place. Les marchands, qui ne font absolument rien, ont voulu fermer de bonne heure; mais la police (qui fait de l'arbitraire en toute chose), a voulu les obliger à rester ouverts jusqu'à 10 heures; ils ont répondu qu'ils ne le feraient qu'autant que la police consentirait à payer le gaz, attendu qu'ils sont sûrs de ne rien vendre, pas même pour 20 centimes; on attend avec curiosité la décision de la police.

"Nous sommes toujours sans podestà (maire). Il ne s'agit, il est vrai, que d'une charge municipale; mais comme tout le monde connaît les exigences de l'Autriche, et que le maire, et l'archiduc arrive, devra aller le complimenter, aucune personne qui se respecte ne veut accepter cette position.

"Venise, 14 octobre.

"L'opinion générale est ici que le synode qui se tient à Venise est chargé d'agir sur le bas clergé, afin de préparer un simulacre de réception favorable à l'archiduc.

"Les nouvelles qu'on reçoit des provinces sont unanimes; tout le monde et partout on s'accorde à dire qu'il faut se débarrasser de l'Autriche à tout prix (ad ogni costo) et qu'il ne faut consentir à accepter d'elle ni faveurs, ni ses prétendues largesses.

"Le désarroi de ses finances devrait la disposer à accueillir avec joie la proposition de rachat; mais elle a trop d'orgueil pour cela; elle préfère ruiner la classe aisée, la mettre dans l'impossibilité de venir au secours des pauvres, sauf à pratiquer ensuite le système déjà mis en usage en Gallicie: d'exciter le prolétariat contre les propriétaires et de développer la ... communiste. ... Croyez bien que si le congrès se réunit, et qu'il ne prend pas de mesures pour sauver la Vénétie (c'est-à-dire pour l'affranchir) l'ipord ... jamais l'Italie ne sera tranquille, soyez en bien certain."

Nouvelles diverses.

PARIS, 24 octobre 1859.

—On lit dans le Courrier de Lyon:

"Un de nos compatriotes s'est rendu négociant à Rome, il y a peu de temps, de la tabatière donnée par l'empereur ... cardinal ... lors de la ratification du concordat en 1801. Cette tabatière, par les diamants dont elle est enrichie, est estimée à $50,000 francs."

—L'Abbé ... du 19 octobre publie les nouvelles suivantes du corps expéditionnaire de l'Ouest:

"Le corps expéditionnaire de l'Ouest achève sa concentration sur la frontière. Le général commandant en chef espère commencer ses opérations le 21 de ce mois."

—Les conférences de Zurich, ouvertes le ... 8 août, ont été closes le lundi 17 octobre. ...

plénipotentiaires et de leur suite, à l'Hôtel Bauer, s'élève, dit le Journal du Havre, à plus de cent mille francs.

—On assure que la session de 1859-1860, en France, s'ouvrira dans les premiers jours de décembre.

—On prépare en ce moment, au ministère des affaires étrangères, en France, un travail sur les consulats. Plusieurs postes nouveaux de consuls et de vice-consuls vont être institués.

—Le Journal de Paris annonce qu'un nouveau quartier va être créé à Saint-Denis, entre le canal Saint-Denis et le boulevard Ragot. Une enquête est ouverte à ce sujet. On veut donner à ce boulevard une largeur de 26 mètres.

—On parle beaucoup dans le monde diplomatique d'un nouveau traité de commerce et d'amitié que l'Angleterre vient de signer avec le nouvel empereur de Maroc.

—Les modifications du tarif douanier adoptées dans la conférence générale tenue à Hérisbourg cette année, ont déjà reçu la sanction des gouvernements de tous les Etats du Zollverein. Le nouveau tarif douanier du Zollverein se trouve déjà sous presse, sa publication devant avoir lieu dans le courant de ce mois-ci.

—L'effectif réel de l'armée française en Italie s'élève à 52 mille hommes. Plusieurs régiments viennent de recevoir l'avis qu'ils changeraient prochainement de cantonnement. Mais quels mouvements feront-ils? On l'ignore. Il est certain cependant que l'occupation française se prolongera, car on assure que le marché pour la fourniture de la viande aux troupes françaises continuera tout l'hiver et ne prendra fin qu'au 1er mai prochain.

—La dernière campagne a donné fort à réfléchir à l'Allemagne; il s'opère en ce moment une transformation complète dans le système de l'armement. Les places fortes sur le Rhin vont être pourvues de canons rayés, non seulement sur le modèle français, mais encore sur le modèle anglais; les canons Armstrong ayant, dit-on, une portée considérable, ils sont reconnus excellents pour l'armement des places. On sait qu'il se fait habituellement des inspections au sein de la Confédération germanique; ces inspections sont fort sérieuses cette année, et des commissions spéciales sont nommées pour appliquer de suite les améliorations qui pourraient être signalées au génie militaire. On songe également à modifier le système de la landwehr prussienne. Ce sera, dit-on, une réorganisation complète.

—A propos de mariage, écrit un correspondant parisien, une nouvelle étrange circule dans le monde. Une femme de la plus haute société, aussi célèbre par son esprit que par sa grâce, et restée veuve après une longue union, va, dit-on, se remarier dans des circonstances assez singulières. Son mari lui a laissé un douaire considérable, devant être doublé dans le cas où elle prendrait un second mari. Cette clause s'explique facilement pour tous ceux qui ont connu le défunt. Il était d'une jalousie à dépasser tous les Othello. Pensant bien qu'une aussi charmante veuve que la sienne ne resterait pas sans adorateurs, il a voulu s'assurer un successeur qui garderait comme lui un fidèle motif. C'est un avare léguant un trésor à aussi avare que lui. Cela s'appelle encore: de deux maux choisir le moindre.

—Un journal de Saint-Omer publie la variante qui suit sur les mots des mémoires bêtes. C'est une espèce d'anagramme poétique, dont l'essence est un peu triviale; mais on lui pardonne, parce qu'elle fait rire les hommes joyeux et sourire au moins les plus graves.

Voici la naïve boutade:

On demandait à D.... son opinion sur X.... un ... de la ville de.... Il la formula ainsi:

X.... est énormément bête,
X.... est énorme et m'embête.
X.... est têtu, mais m'embête.

GREAT EASTERN.—Le Times publie la note suivante au sujet du Great Eastern:

"Les prévisions que nous avons exprimées sur ce que les longs délais nécessaires pour équiper réellement ce navire pour la mer, empêcheraient son départ pour l'Amérique soit ce mois-ci, soit le mois prochain, ont été réalisées sur ce point. A la réunion des directeurs, tenue sur le navire à Holyhead, mercredi soir, la date du départ pour l'Amérique a été ajournée sans date fixe, et l'ordre a été donné de rembourser les sommes déjà payées pour le passage aux Etats Unis. Quant à présent, aucune époque ne peut être fixée pour ce voyage transatlantique avant que des progrès réels ne soient faits pour l'équipement du navire dans des conditions complètes pour la traversée,—travaux qui, nous n'avons pas besoin de le dire, demanderaient un temps considérable. Quelque désappointement que l'on puisse éprouver en Angleterre, et beaucoup plus en Amérique, de cet ajournement indéfini, les directeurs ont néanmoins pris une mesure sage à la fois pour les passagers et pour les actionnaires, en ce sens que, autant qu'il est en leur pouvoir, ils mettent ce premier voyage réel à l'abri de toute chance d'erreur ou de contre-temps de toute sorte. Il est maintenant presque certain que le navire ne partira pas cette année pour les Etats-Unis."

Mariés par le juge ... Septembre, le 13 novembre 1859, M. PAUL D... et Mademoiselle MARIE LOUISE CHAUVALON, tous deux de cette ville.

SERVICE FUNEBRE.

Vous êtes prié d'assister au service funèbre de feue Dame ... qui sera célébré mardi 15 du courant, à l'église Ste Anne, à 7 heures du matin.

De la part de sa mère.

ATTENTION

VENTE A CRÉDIT.

... caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de bottes, souliers et brodequins, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, dans le magasin d'encan de Bloche & Lessment, No 77 rue de Chartres—Conditions à la vente.

VENTE A CRÉDIT.

Habillements, Parapluies, Chemises, etc.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente d'habillements d'hiver, parapluies, chemises, etc, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Bloche & Lessment, No 77 rue de Chartres—Conditions à la vente.

VENTE A CRÉDIT.

Nous appelons l'attention particulière à la vente à crédit de 100 douzaines Peaux de veaux français qui aura lieu aujourd'hui à 10½ heures du matin, au magasin d'encan de F. Ferrandes, au coin des rues de Chartres et St-Louis No 126.—Pour les conditions, voir aux avis.

Le shérif vend, aujourd'hui à 10 1[2 heures A. M. sur les lieux, le fonds, l'installation, &c. d'un magasin de marchandises sèches situé rue des Remparts entre celles Perdido et Poydras. Voir aux annonces.

Vente importante, par catalogue, d'argenterie plaquée et de coutellerie.—L'attention du commerce est appelée sur la vente que fera M. J. L. Carman, mardi 15 du courant, à 11 heures, et qu'il continuera tous les jours à la même heure, jusqu'à ce que toute la facture soit vendue. Il n'y a pas lieu de plus beaux articles de ce genre. On est prié de distribuer les catalogues. Le public peut voir ... les marchandises. L'Emporium de ... Fondeurs et d'orfèvres de Carman, 101, rue Gravier.

LE NOUVEAU MAGASIN
LUCAS & MASSON,
ENCOIGNURE ROYALE ET CONTI,

Il justement connu pour son bon marché et son ... de goût, engage respectueusement les Dames à venir visiter une partie de articles nouveaux et des prix vraiment incroyables. Il recommande également comme bon marché UN LOT DE 50 DOUZAINES CASQUETTES D'ENFANTS, en cuir et en drap fin, à 75 cts.

500 BURNOUS drap double, $6.

AFFAIRE EXTRAORDINAIRE en MANCHES ET CHEMISES BRODÉES.

GRAND CHOIX DE CHALES dernier genre, nouveauté du jour.

BEL ASSORTIMENT D'OMBRELLES HAUTE NOUVEAUTÉ.

PAPELINES EN GRISAILLES et ECOSSAISES.

PARFUMERIE SUPERFINE de Lubin, la Société Hygiénique, ... Gellé Frères, Bonnaire & Petit.

VINAIGRE DE BULLY, etc., etc.

FIL BROOKS ... à 40 cts la douzaine.

14 nov—2f

Quartier Général—Légion de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 12 Novembre 1859.

Les officiers commissionnés de la Légion de la Louisiane sont priés de se réunir à l'Arsenal de l'Etat, rue Saint-Pierre, LUNDI, 14 du courant, à 6 heures P. M. pour affaires importantes. Par ordre du Brigadier-Général Paul O...

J. P. CHATRY, Major de Brigade.

14 nov—1f

DEMANDE DE NOURRICE.

On demande une nourrice. On donnera la préférence à celle qui n'aurait pas d'enfants. S'adresser au No 148, rue Bienville. 1 nov—2

AVIS.

QUATRIEME COUR de la Nouvelle-Orléans.—Dans l'affaire de la Ville de la Nouvelle-Orléans concernant l'ouverture de la rue Claiborne, de la Commune à la rue Lafayette.—Les soussignés nommés par l'Honorable Quatrième Cour de la Nlle-Orléans, Commissaires d'évaluation et d'accessement dans la dite affaire, donnent avis par les présentes qu'ils ont ... et ... de leur évaluation et accessement pour l'ouverture de la rue Claiborne, de la rue Commune à la rue Lafayette ... au greffe de la dite Cour, ... 1859.

Nlle-Orléans, ce 12 novembre 1859.

Signé, J. H. WALTON, J. BOHEE, J. DE SOUCHERY.

14nov—14,21,28,...

ANCIENNE MAISON VINCENT,
SEULE DE CETTE VILLE.
Encoignure Royale et St-Pierre.

DESRONS & BONNECAZE.

INFORMENT leur nombreuse clientèle et le public en général qu'ils feront, MARDI 15 COURANT, l'ouverture de la maison par un Lunch extra, c'est-à-dire digne d'une maison qui se croit capable de ... qui a été apporté à tous les ... depuis le plus petit jusqu'au plus grand ... Les comptoirs ... banquet de la saison ... vont faire. Ils profitent de ... occasion ...

AVIS IMPORTANT.

EN réponse à certaine annonce insérée en tous deux l'Abeille par messieurs ... Desrons & Bonnecaze ...

DEMANDE DE PENSION.

INDIGO—10 surrons indigo de Guate ... de Carracas, en magasin et à vendre par F. TROGNON, No 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille-Levée.

14 nov

MIEL BLANC DE LA HAVANE—Première qualité, en magasin et à vendre par E. TROGNON, No 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille-Levée.

14 nov

SUCRE BLANC, SUCRE JAUNE et SUCRE BRUT de la Havane, en magasin et à vendre par E. TROGNON, No 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille-Levée.

14 nov

TABAC—... balles tabac, Vuelta de Abajo et ... en magasin et à vendre par E. TROGNON, No 18, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille-Levée.

14 nov

Aux Médecins.

Poudre désinfectante contre toutes espèces de plaies, ulcères, etc., etc. DE MM. CORNE & DEMEAUX.

Messieurs les médecins sont prévenus qu'ils trouveront toujours à la pharmacie du soussigné ... E. E. MOUGIN, pharmacien, encoignure Dauphine et Douane.

14 nov

Dépôt des Eaux Minérales de France à la Nouvelle-Orléans.

EAUX MINERALES NATURELLES de Vichy, Sources Grande Grille, Hôpital et Célestins.—... E. E. MOUGIN, pharmacien, Enc. des rues Dauphine et Douane.

14 nov

ERNEST TURPIN,
CONFISEUR EN GROS,
55....Rue Vieille-Levée....55
Nouvelle-Orléans.

FABRIQUE à la vapeur: Pastilles de gomme, pâte de jujube et de guimauve, dragées, pralines, et toutes sortes de confiseries, sirops et candis. 18nov—6m

AVIS AUX MODISTES.

20 Grosses Tour de tête assortis pour chapeaux. A vendre par O. LEFEVRE & Co, 176 rue Royale.

18nov

B. & A. SOULIÉ

Ont transporté leur bureau au No 43, RUE BIENVILLE, au premier. 13nov—6

BARGAINS......BARGAINS.

L'ATTENTION des marchands de la ville et de la campagne est appelée sur ... No 81 RUE DE CHARTRES ... prix sont audessous de ... GRANDS ENCANS.

12nov—1m

Banque d'épargne de la Nlle Orléans

...

AVIS.

N... et les consignataires du navire américain ARIEL, capitaine Brown, arrivé du Havre, ne seront responsables des dettes que pourra contracter l'équipage de ce navire. ... L. DUPASSIER & Co.

Perdu ou égaré.

UN billet payant ... date du 1er novembre 1859, tiré par ... à l'ordre de F. Sossa, ... 14nov ... encoignure Canal et Tchoupitoulas.

DEMANDE DE PENSION.

D... personnes désirent prendre pension, à deux ... ; l'anglais, l'espagnol ou l'allemand. ... S'adresser au Collége Commercial de Dolbear, encoignure Camp et Commune, bâtisse Story.—On demande également un portier et un petit garçon ... 14 nov

AVIS.

C. CHAPOTEL, ferblantier,
Encoignure Bourbon et Bienville,

PREVIENT sa nombreuse clientèle qu'il vient de renouveler son magasin à neuf. On y trouvera ... assortiment ... de toute espèce ... des prix modérés.

MARIA & DREVILLE,
...RUE DE CHARTRES...

NOUS venons l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne que nous venons de recevoir par les navires ... un ...

NOUVEL ASSORTIMENT DE MODES ...

Chapeaux, Bonnets, Coiffures, Lingeries, Broderies, Applications, Manteaux.

Mme Dreville ayant séjourné ... Paris ... MARIA & DREVILLE, ... rue de Chartres.

JOHN TODD.

12 et 14......Rue de Chartres......12 et 14.

SOMMES RICHES,

Etoffes pour Robes, Dentelles, etc.

Il vient de faire l'ouverture de

Dentelles, Robes élégantes, en

Superbes Manteaux de velours,

Moire antique riche,

Robes de bal, Robes de Visite,

A ... et au ..., c'est-à-dire ... d'habitude.

SOIRÉES POUR BALS.

...

POPLINES, VALENCIENNES DE PARIS, POIL DE CHEVRE, PLAD VICTORIA, VELOURS, etc. etc. GANTS DE PEAU DE PARIS, GANTELIERS, BONNETERIE;

Linge de corps pour Dames et Demoiselles,

CÉLÈBRES TOILES DE THOMPSON à ...

DENTELLES et BRODERIES

DENTELLES FINE A POINTS, D'ALENÇON, DAGUELLE, HONITON, etc.,

VÉRITABLES BRODERIES FRANÇAISES—Bandes, Mouchoirs, Robes de ...

CORSAGES, POUR ENFANTS, ROBES,

COLS, etc.

ROBES RICHES DE SOIRÉES, en Tulle, Tarlatane, ...

JOHN TODD,

14 nov—3f No. 12 et 14 Rue de Chartres.

RICHES MANTEAUX ÉLÉGANTS DE VELOURS DE LYON

ET

ARTICLES DE MODE.

Ouverture Lundi 14 Novembre.

JOHN TODD.

12 et 14......Rue de Chartres......12 et 14

Recevra, Lundi, 14 du courant, l'assortiment le plus complet et le mieux choisi, de

MANTELETS PELISSES, BURNOUS,

MANTEAUX ET MANTELETS DE VELOURS,

... brodés et unis.

ÉCHARPES—...

Drap fin, ... et peluche

tous des derniers genres.

Demoiselles et Enfans.

MANTEAUX, TALMAS, MANTELETS, etc, etc,

CHAPEAUX ÉLÉGANTS BRODÉS FRANÇAIS,

CHAPEAUX SUPERFINS, FAITS A PARIS,

Demoiselles et Enfants.

CHAPEAUX, CHAPEAUX PLATS, etc, etc.,

CHAPEAUX D'ALPAGA, PLUMES, GUIRLANDES, FLEURS, COIFFURES, VOILES DE MARIÉE,

Rubans, ...

Venant d'être reçus directement des

MAISONS LES PLUS CÉLÈBRES DE PARIS,

... l'assortiment le plus élégant qui ait paru ...

JOHN TODD,

14 nov—3f 12 et 14 Rue de Chartres.

L. W. LYONS

Vient de recevoir, par les derniers steamers, un des plus riches et des plus magnifiques assortiments de

Vêtements d'automne & d'hiver

Qui aient jamais été expédiés au Sud.

Ces vêtements, ... confectionnés à bon marché ...

Magasin No 26, rue St Charles, pour Vêtements d'enfans.

Magasin No 28, rue St Charles, pour Vêtements d'hommes.

Magasin No 30, rue St Charles, pour Articles de toilette et chemises.

Les vendeurs parlent le français, l'espagnol et l'anglais.

L. W. LYONS,

Nos 26, 28 et 30 rue St Charles,

18nov—1 Coin Commune.

Habillements Confectionnés.

F. MALARD & CO.,

Encoignure des rues de Canal et Vieille-Levée

VIENNENT de recevoir un grand assortiment de vêtements confectionnés pour l'hiver ...

Pardessus ... en drap de différentes ...

...

HABILLEMENTS D'ENFANTS.

...

ARTICLES DIVERS.

...

AUSSI.

... F. MALARD & CO.,

coin Canal et Vieille-Levée

F. MALARD & Co

Encoignure Canal et Vieille-Levée.

ONT en magasin un assortiment complet ...

14 nov ... F. MALARD & CO.

VIN de Bourgogne—20 caisses Chambertin, ... à vendre par S D GRATIAA & Co, 39 rue Douane

CHAMPAGNE ... A vendre par S D GRATIAA & Co, No 39 rue de la Douane

A... à vendre par S D GRATIAA & Co, No 39 Douane

HUILE de lin—... à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, No 29 Vieille Levée

QUINIQUINA—... à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 29 Vieille Levée

V... à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 29 Vieille Levée

L... à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 29 Vieille Levée

WHISKY—... BRANDY—... à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 29 Vieille Levée

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

REÇU en magasin de l'Esplanade, encoignure Esplanade et Victoire ... DE MONTROND & Co.

A louer ou à vendre.

L... FRIEDLANDER & DENSON, No 65 rue Carondelet

A vendre ou à louer

Une excellente résidence de famille, sur le Chemin du Bayou ... W. F. CHAPMAN.

DEMANDE D'EMPLOYÉ.

UN JEUNE HOMME parlant français et anglais ... S'adresser ... Poydras et Dryades.

BONNE D'ENFANTS.

ON demande une bonne ... S'adresser à L. W. LYONS, ... St Charles et Commune.

A VENDRE.

UN nègre, boulanger et cuisinier, âgé de 20 ans. S'adresser au bureau No 139, rue de la Douane.

ON aurait besoin d'un ... S'adresser ... 2 nov

Avis.

Par ... S E CURIEUX, No ... rue Toulouse

V... à vendre par E J HART & Co, 73 et 75 rue Tchoupitoulas

S... à vendre par E J HART & Co, 73 et 75 rue Tchoupitoulas

VETEMENTS
D'AUTOMNE ET D'HIVER

Magasin de Vêtements du Sud,

26, 28 et 30, rue St-Charles.

Coin Commune.

VETEMENTS
Et Articles de Toilette
EN GROS ET EN DETAIL.

Nouveaux Magasins
DE
NOUVELLES MARCHANDISES.
BAS PRIX.

Modes de Paris, de Londres et de New-York.

MALLES,

Sacs de Voyage, Valises, Parasols

ET

Vêtements Imperméables

Du meilleur genre et d'excellente qualité, ... garantie.

L. W. LYONS,

Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles,

16nov—1 Coin Commune

Chemises! Chemises!! Chemises!

Reçu par les derniers steamers, un grand assortiment de

CHEMISES A LA DERNIERE MODE,

De toutes les qualités et grandeurs, blanches et de couleur, faites expressément pour le

COMMERCE DE VILLE DE LA NLLE-ORLEANS,

Pour Hommes, Adultes, Jeunes Garçons et Enfans.

L. W. LYONS,

Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles,

14 nov—1 Coin Commune

UN TRES BEL ASSORTIMENT
DE
HABILLEMENTS EXPLICITES
POUR HOMMES ET ENFANTS,
AU MAGASIN A PRIX FIXES
de
ALFRED MUNROE & CO.,
BATISSE STORY,
Encoignure Camp et Commune.

Afin qu'on ne croie pas que c'est une exagération les acquéreurs sont invités à venir juger par eux-mêmes. 6nov—3,1859

Habillements de toutes les formes!

HABITS, PANTALONS ET GILETS de la même étoffe.

Nous nous sommes appliqués d'une manière spéciale, ... à choisir les meilleurs habits ... des étoffes françaises, anglaises et américaines ... Oxford, ... Napoléon, ...

ALFRED MUNROE & CO.,

BATISSE STORY,

5nov—3,10(1) Encoignure Camp et Commune

CHEMISES PATENT YOKE!

CHEMISES PATENT YOKE!

PLUS DE QUARANTE DIFFÉRENTES GRANDEURS.

Un parfait ajusté peut être garanti.

Même assortiment de Chemises Patent Yoke est entièrement complet. Comme nous en vendons plus cinq cent ... nous pouvons dire ... que ce sont les meilleures au marché et tout aussi ...

ALFRED MUNROE & CO.,

BATISSE STORY,

Encoignure Camp et Commune

AVIS.

Les amis de la Société des ARTISANS ET D'ASSISTANCE MUTUELLE ... Par ordre du Président. C. MEYO... Secrétaire.

nov 11, 12 et 14

Compagnie de la Presse à coton de la Levée.

L'élection de ... directeurs de cette compagnie ... LUNDI 21 du courant, au bureau de la Compagnie, ... F. J. FORSTALL, Secrétaire.

Changement de domicile.

F. BERNARD, ... rue Carondelet ...

A VENDRE—25 très gros ... tonneaux ... Sanv—2f

AVIS.

LES personnes qui ont des réclamations contre M Auguste Tane, de cette ville, sont priées de les présenter au soussigné, ... C. CAVARLO.

Nlle-Orléans, 5 novembre 1859.

Changement de domicile

NUMA LACOSTE & Co ont ... transporté leur magasin au No 161, rue Royale entre Bienville et St. Pierre.

Changement de local.
A. Sturzenegger & Durand,

ONT transporté leur magasin à la bâtisse neuve No 48, rue de Chartres, en face de leur ancien local.

Modes Modes Modes
Ed. ADLER, importateur,
85, rue Royale (au premier.)

A reçu par les derniers arrivages du Havre par les steamers ... un grand assortiment de Fleurs artificielles, Coiffures, ... Plumes, Robes, ... Rubans, Broderies, ... Nouveautés de Paris, qu'il ... PRIX les plus RÉDUITS.

A VENDRE A L'AMIABLE.

UN NÈGRE CRÉOLE, âgé de 35 ans, ... S'adresser ... à M. Gamotis, passage de la Bourse, No 20. ... 6nov—1f

AVANCES—Nous ferons des avances libérales sur consignations de coton et autres produits à des amis de Liverpool ou New York. S DE WOLFE & Co, 14, rue Magasin

GLACES! GLACES!!
VICTORIN'GUETTE
41 RUE ROYALE,

INFORME le public qu'il possède un grand assortiment de glaces françaises ...

AVIS IMPORTANT
AUX PLANTEURS SUCRIERS.

LE nouvelle combinaison que nous avons ... BI-SULFITE DE CHAUX ...

A PARTIR DE CE JOUR, notre BI SULFITE DE CHAUX, ...

CINQ PIASTRES LE BARIL.

MARCELIN, HUDÉ & Co.

Nlle-Orléans, 5 novembre 1859.

BILLARDS! BILLARDS!

MBELLANGER prévient le public qu'il fait ... Mobile ...

BILLARDS PERFECTIONNÉS et Bandes-combinaisons, de Phelan—Patentée le 19 février 1854, ... 1856, ... 1857, ... 1858 et le 22 mars 1859.

O'CONNOR & COLLENDER,

Nos 63, 65, 67 et 69, Crosby street.

CES billards dont ... M MILLER ...

Notice.

L... EDWARD DURRIVE & Co.

Nlle-Orléans, 1er septembre 1859.

Fusils. Fusils.

500 FUSILS garantis, ... à vendre par POURIER & FAULKNER, No 23, Vieille-Levée

Sabots! Sabots!

REÇU par le Roger Stewart, un magnifique assortiment de Sabots, ... F. COUDER, 15, rue St-Philippe, entre Chartres et Levée

H. H. ELAN,
(Chevaux de Bourbon, Mustangs)

S'EST établi au No 55, rue Baronne, ...

Demande de Domestique.

O demande ... Fabre et Claiborne.

CARBONATE de soude ... E J HART & Co

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, Jackson et du Nord.

AVIS!

LES personnes qui ont l'intention de se rendre à la Foire d'Etat qui doit avoir lieu à Jackson, Mississipi, peuvent se procurer des billets aux différentes stations de ce chemin de fer. Elles paieront le prix plein de première classe pour Jackson et il leur sera donné gratis un ticket pour le retour. Ceux qui paieront leurs billets dans les wagons n'auront pas de ticket gratis. Ces tickets seront reçus du 14 au 21 novembre, inclusivement, jusqu'à ce qu'on s'en ... C. P. OAKLEY, agent général pour les tickets. BENTLEY D. HASELL, Ingénieur en chef et Surintendant Général. 10nov—10f

A. TIGNIERES.
46..........RUE ST LOUIS..........46

A reçu en consignation par les derniers arrivages d'Europe:

Le fusil français, ... à l'anglaise, pour la Louisiane; 100 de cinq ans, assortis en poids et longueur.

De prix de 10 jusqu'à $300 et tous garantis; avec canons de Bernard, ...

Répertoire d'armes ...

Le seul armes de Précision. 10nov—13f

COLLEGE COMMERCIAL
DOLBEAR,
Encoignure CAMP & COMMUNE,
BATISSE STORY.

LES jeunes gens qui désirent avoir des places lucratives doivent se rappeler que les capacités ... les connaissances ... Il y a des appartements et des professeurs pour

La tenue des livres, les mathématiques, l'écriture, l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand, &c.

Avis.

LE soussigné a l'honneur de faire savoir à ses amis et au public en général, qu'ils feront l'ouverture de leur magasin, situé rue Bourbon, No 57, entre Conti et Bienville, le jeudi 20 courant. Ils ont en ce moment un assortiment complet de marchandises françaises et américaines, achetées dans les meilleures conditions à Paris et à New-York, qu'ils vendront aux prix les plus avantageux.

Leurs efforts incessants tendront toujours à mériter la confiance qui leur sera accordée.

St AMAND & St CYR, 57, rue Bourbon, entre Conti et Bienville

20 oct—1m

MAGASIN DE L'ESPLANADE
DÉBALLAGE DE NOUVEAUTÉS.

CET établissement surnommé, à juste titre "Le magasin à bon marché" vient de recevoir un très grand assortiment de MANTELETS et BURNOUS en sole noire, haute nouveauté, dans tous les prix.

Aussi—Un choix considérable de SOIERIES FOUR ROBES, qui seront vendues à des prix exceptionnellement bas, ayant été achetées aux encans de New-York au-dessous de leur valeur.

Coroz également des ROBES barège—Anglais double jupe, ...

BRODERIES nouvelles.

PARURES valenciennes.

CHALES de tous genres.

MOUCHOIRS batiste brodés.

Ainsi qu'un grand assortiment de Marchandises anglaises et américaines qui seront vendues aux prix de fabrique.

DE MONTROND & CO.,

Encoignure Esplanade et Victoire

Nouvelles Marchandises à bon marché.

THEODORE DANZIGER.

... No 126 rue des Remparts, entre ... et de St ...

... 1000 CHALES, de $1 50 à ...

Un joli assortiment de ... 9 nov.

VETEMENTS D'HIVER!!
Grand assortiment de marchandises d'hiver.
DUSUY, SAULET & CO.
23, RUE DE CHARTRES.

NOUS venons de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un grand assortiment complet de vêtements d'hiver POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANS, que nous offrons à vendre à de très bas prix. ...

DUSUY, SAULET & CO.

23, rue de Chartres entre Douane et Bienville

A louer ou à vendre

La maison de résidence No 189 rue de Chartres ... Pour les conditions, s'adresser à Dominique & Co, encoignure Esplanade et Levée, ou à C. Tiniser, rue de Chartres No 189. 4 nov—1m

Coke à bon marché.
Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

16 octobre 1859.

TANT ...

... N O J. TEMALE, Trésorier

Grocerie à vendre.

A VENDRE (la propriétaire ...) une grocerie située dans la rue Conde, encoignure Hospital, ... S'adresser sur les lieux. 20 oct—3m

Aux Cordonniers

Mme FLORENTIN JEANNE ... No 175, entre Orléans et St-Anne ...

A VENDRE.

UNE machine à vapeur ... S'adresser chez M. ANTOINE FAVIAGAS, Encoignure Tremé et Promenade ...

MOUSSE MOUSSE

Mousse ...

MATELAS DE MOUSSE ...
MATELAS DE CRINS.
MATELAS DE LAINE.
MATELAS DE PAILLE.
PLUMES DE CHOIX.

Oreillers, Traversins, Draps, ... CAMPBELL & Co, 176 rue du Canal

21 nov—1m

Boulangerie Mécanique ...
RUE THALIE.
Ne 2, rue Tchoupitoulas.
N. F. RICE, propriétaire.

CONSTAMMENT en magasin, du pain de toute espèce.

... E. ROUSSEAU, ...

Propriété de valeur à vendre.

... Mme THIERRY ...

Changement de domicile.

LE SOUSSIGNÉ informe ses amis et le public en général qu'il a transporté son ... de marchand ... de MODES et NOUVEAUTÉS au No 40, ... CHAPEAUX DE SOIE RICHES, RUBANS, FLEURS, PLUMES, RUCHES, GARNITURES, MANTEAUX ET MANTELETS EN DRAP FRANÇAIS, OMBRELLES, MARQUISES et PARAPLUIES ... FOURNITURES pour Modistes ... U. DEBREN, 40, rue de Chartres.

17 oct

FILS à cordonnier—A vendre pour clore, deux balles ... DUNTZE & GENIN, No ... rue Canal, près Chartres

PLATS CÔTES véritable ... A vendre par DUNTZE & Co, Enc. Royale et Canal

PRUNES d'Allemagne ... A vendre par DUNTZE & Co, Enc. Royale et Canal

BIÈRE de Bavière ... A vendre par DUNTZE & Co, Enc. Royale et Canal

LIQUEURS ... de Copenhague ... A vendre par DUNTZE & CO, enc Royale et Canal

CONFITURES, &c.—Par le navire ... A vendre par DUNTZE & CO, enc Royale et Canal

AVIS.

J. BONNOT, ayant acheté l'établissement de M. ...

AUX COIFFEURS BARBIERS

NOUS recevons ... A vendre par BOUSSET & GENIN, 28, rue du Canal, près Chartres

Loteries à nombres ...
de
WOOD, EDDY & Co.
GROS LOT, $100,000.

Presque un lot pour chaque deux billets.

Les tirages extraordinaires des loteries à nombres simples de WOOD, EDDY & Co auront lieu ... sous la surveillance de commissaires nommés ... à Augusta (Georgie) comme suit:

Classe No 47 se tire Samedi 19 novembre 1859.
Classe No 51 se tire Samedi 17 décembre 1859.
Classe No 57 se tire Samedi 21 janvier 1860.
Classe No 60 se tire Samedi 18 février 1860.

...

LOTS D'APPROXIMATION.

...

6,350 lots s'élevant à ... $315,000

Billet entier, $20; demi-billet, $10; quart de billet, $5; huitième de billet, $2 50.

Les tirages ordinaires des loteries de Wood, Eddy & Co. auront lieu à Augusta (Georgie) comme suit:

...

Loterie de Eddy & Co.

—LOTS D'APPROXIMATION—

...

Les grands tirages extraordinaires de WOOD, EDDY & Co., sur le plan de trois nombres, GROS LOT, $100,000.

...

A la demande d'un grand nombre de nos amis du Sud et du Sud-Ouest, nous avons ouvert, à la Nouvelle-Orléans, un bureau où l'on pourra s'adresser pour des billets.

... C. T. ... boîte 151—Nlle Orléans, ... WOOD, EDDY & Co, Augusta, Georgie

7 nov—17f

Vêtements de grandeur extra.

UN assortiment complet de vêtements pour les hommes les plus gros. L. W. LYONS, Nos 26, 28 et 30 rue St Charles, 14 nov—1 encoignure Commune.

Vêtements de domestiques.

UN ... L. W. LYONS, Nos 26, 28 et 30, rue St Charles. 14nov—1

MACHINE A COUDRE
DE FINKLE & LYON,
ALFRED MUNROE & Co
NOUVELLE-ORLEANS
... Louisiane.

Agents pour l'Etat de ...

PERFECTIONNÉE ...

... ALFRED MUNROE & CO, ... encoignure Canal et Commune.

PIANOS RICHES,
A DOUBLE PERCUSSION.

De beaucoup supérieurs à ce qui s'est fait jusqu'à ce jour.

A. PERIER

Vient d'ouvrir, RUE ROYALE entre Conti et St-Louis, son nouveau magasin de PIANOS, ... à Paris, à Londres et à New-York. ... des maisons Pleyel & Cie, Erard & ...

CHARLES LAMM,
MAGASIN DE LINGE FAIT,
Pour hommes, jeunes gens et enfans
Chapeaux, Cuisettes et Lingerie,
RUE POYDRAS No 127 VIEUX—229, NOUVEAU.

CET établissement ...

Café à vendre.

L'ETABLISSEMENT connu sous le nom de CAFÉ LAMARTINE, ... rue d'Orléans Halle Tremé

Hotel du Nord
5 Front Levée, encoignure Bienville, tenu par N. GEORGE.

N. GEORGE, connu à la Nouvelle-Orléans ...

JOHN PETIT,
Au Vieux Bassin.

A l'honneur d'annoncer au public ...

HOTEL St LOUIS.

LE soussigné, ayant acheté l'Hôtel St Louis ...

Couvertures. Couvertures.

SEUL dépôt de la ...